

FACE À LA VAGUE DE FROID

Les bons réflexes ont manqué

La vague de froid exceptionnel qui s'abat sur le pays n'a pas été sans conséquences. Peu habituées à des températures aussi basses, les populations des régions touchées par cette vague de froid ont dû s'adapter, souvent difficilement.

Passé l'émerveillement des premières heures, la vie devait reprendre son cours, souvent difficilement. Certaines régions n'ayant que rarement connu des chutes de neige, ses habitants découvraient ce week-end les joies et les désagréments d'un temps hivernal particulièrement rude. Les automobilistes ont été les premiers confrontés aux «joies» de la neige. Sur les axes routiers, ils étaient nombreux à ne plus maîtriser leurs véhicules.

Beaucoup ont appris que la conduite par temps de neige n'est pas aussi évidente. Les bons réflexes faisant défaut, les carambolages ont été nombreux sur les axes routiers. Beaucoup de conducteurs perdant le contrôle de leurs voitures après un coup de frein inapproprié se sont retrouvés dans des situations difficiles.

La Protection civile a d'ailleurs fait état de plusieurs accidents de la circulation dus aux mauvaises conditions climatiques. Le manque d'expérience et des conduites dangereuses dues à la méconnaissance des règles de base qu'il faut adopter en conduisant sous la neige. Le trafic n'était certes pas très dense mais les automobilistes

qui ont eu à se déplacer ont dû adapter leur conduite pour éviter le pire. Il fallait également bien choisir son itinéraire pour éviter d'être bloqué ou de se retrouver en situation difficile. Il fallait également s'habiller en conséquence. Les températures négatives étant rarement enregistrées dans beaucoup de régions, les tenues vestimentaires sont souvent peu adaptées pour faire face au froid glacial. Il a fallu improviser pour s'habiller chaudement en superposant les couches de pulls, de pantalons et de chaussettes avant d'affronter les températures exceptionnellement basses. Mal équipées, beaucoup de personnes ont dû partir à la recherche de bottes en plastique.

Là aussi, la spéculation est passée par là et le prix de l'unité est passé de 250 DA à 800 DA par endroits. Il a également fallu adapter son régime alimentaire pour faire face au froid. Mais là aussi, les réflexes de certains commerçants n'ont pas manqué de créer une tension sur beaucoup de produits.

Dans certains quartiers, il fallait parcourir plusieurs kilomètres avant de trouver du pain ou du lait. L'activité commerciale était au ralenti tout le week-end. C'est dire que face à cette vague de froid exceptionnel, les bons réflexes n'ont pas été au rendez-vous. Ils le seront peut-être à l'occasion de la prochaine vague de froid...

Nawal Imès

ALORS QUE NAFTAL RASSURE SUR LA DISPONIBILITÉ DE SES PRODUITS DANS TOUS LES DÉPÔTS

Les routes coupées pénalisent l'acheminement du carburant

«Les produits de Naftal sont disponibles au niveau de tous les dépôts et sa flotte est mobilisée et renforcée depuis le lancement du BMS», nous a indiqué une source autorisée proche de la Direction générale de cette entreprise. Cette même source a fait savoir par ailleurs, que «dans les régions isolées par les très fortes chutes de neige, les dépôts de Naftal sont pourvus de tous les produits commercialisés par notre entreprise». «C'est un problème de route. Nos camions sont sur place et dès que les routes seront libérées, la flotte de Naftal sera prête à livrer tant le carburant que le gaz butane.» Du côté de Naftal, on indique «qu'avant même le lancement du BMS, «les services concernés de notre entreprise étaient dans une phase de reconstruction des stocks. Par voie de conséquence, il ne se pose point de problème de stockage. La problématique réside au niveau des routes coupées à la circulation par les très fortes chutes de neige». Toutefois, on indique qu'une première quantité de 5 000 bouteilles de gaz butane a été livrée hier aux trois centres enfûteurs de la wilaya de Médéa en vue d'atténuer la tension sur ce produit énergétique. On ajoute aussi que plusieurs camions de gaz butane et de carburant qui devaient assurer l'approvisionnement des centres d'enfûtage de la région sont restés bloqués sur les routes, en raison de la fermeture de plusieurs tronçons routiers de la route nationale n°1 par où transite d'habitude le gros des approvisionnements en produits énergétiques. Par ailleurs, des informations font état que dans l'ensemble des localités de la wilaya de Tizi-Ouzou, non desservies en gaz de ville, «connaissent depuis samedi des ruptures d'approvisionnement en gaz butane suite aux chutes de neige enregistrées dans la région. Les stocks en bonbonnes de gaz détenus par les dépôts, relais de l'entreprise naftal des Ouadhias, Ain El Hammam et Tigzirt, assurant la distribution de ce produit énergétique à travers le territoire de la wilaya, ont été raflés dès les premiers jours de la tempête», a déclaré à l'APS un responsable local de Naftal. Il a précisé que le renouvellement de ces stocks à partir du centre enfûteur de Oued Aïssi, «ne peut s'opérer en l'état actuel suite à l'enneigement des routes y menant». Selon la même source, le centre enfûteur de Oued Aïssi a réceptionné, hier matin, deux camions-citernes chargés de gaz en vrac pour les besoins de sa production, en notant «que ces deux camions ont dû passer toute la nuit à Tidjelabine (Boumerdès) où ils étaient coincés par la neige avant leur dégagement par la Protection civile».

Par ailleurs, le mini-centre enfûteur de Fréha, bien qu'ayant réceptionné un chargement de gaz en vrac, ne peut procéder à la mise en bouteilles de ce produit «pour cause de coupure totale de l'électricité au niveau de la localité de Fréha», a relevé la même source. Des efforts déployés par les services des travaux publics des wilayas touchées, afin de dégager cet axe stratégique, ont permis de faire acheminer cette première quantité de gaz butane. A ce propos, on indique que d'autres convois sont attendus dans la journée de dimanche, si les conditions météorologiques le permettaient, a précisé ce responsable. Il est important de signaler que «les structures concernées de Naftal étaient mobilisées durant ce long week-end pour faire face à toute éventualité». «Toutes nos structures étaient au même niveau d'information et mobilisées», a expliqué notre source.

Abder Bettache

L'ALIMENTATION EN ÉLECTRICITÉ FORTEMENT PERTURBÉE

Avoir froid, rester dans le noir et coupé du monde

Les fortes chutes de neige et de pluie ont, plus que de coutume, causé moult désagréments, notamment aux populations rurales qui, dès samedi, voire vendredi dans certains villages, ont dû endurer cette bise venue de Sibérie sevrées d'énergie électrique. La mobilisation des équipes des Sociétés de distribution de l'électricité et de gaz a buté sur l'inaccessibilité de certaines localités.

Sofiane Aït Iflis - Alger (Le Soir) - Le rétablissement du courant électrique s'est avéré une tâche des plus ardues pour les Sociétés de distribution de l'électricité et de gaz, étant donné l'ampleur des perturbations et coupures en alimentation en énergie électrique causées par les fortes intempéries qui se sont abattues sur le pays depuis vendredi.

Cette situation est vécue dans plusieurs wilayas à l'est et au centre du pays. D'entre les plus éprouvées, les wilayas de Jijel, Sétif, Mila, Skikda, Béjaïa, Tizi-Ouzou, Bouira, Blida et Médéa. Dimanche matin, les équipes des SDA étaient encore à pied d'œuvre pour atténuer du calvaire des populations dans huit régions de l'est du pays, principalement à Jijel.

«Les équipes de Sonelgaz travaillent sans interruption et jusqu'à une heure tardive de la nuit pour dépanner le réseau électrique dans 20 communes dans 5 wilayas de l'est qui ont connu des coupures d'électricité suite aux intempéries», déclarait samedi, en fin de journée, le P-dg de la SDA Est, Taher Djouanbi, précisant que «les équipes mobilisées rencontraient des difficultés d'accès à ces régions en raison des routes coupées par la neige».

En dépit de cette mobilisation, la situation est restée délétère dimanche, tant est que nombre de



A Alger, les routes et chemins n'étaient pas autant obstrués par la neige.

communes ne disposent pas de moyens à même de déneiger les routes et chemins menant aux villages haut perchés. Aussi, les dépanneurs de la Sonelgaz, appuyés en la circonstance par des équipes de sous-traitants, n'ont eu d'autres possibilités que subir cette contrainte.

Les régions de Oudjerna, Bordj Ethar, Chohna, Ouled Yahia Khedrouche, Bouraoui Belhadef, Oued Askar et Rahab dans la wilaya de Jijel ont été les plus éprouvées par ce désagrément. Les communes de Berbacha, Kendira, Aït Smail et Tamriche dans la wilaya de Béjaïa et la commune de Hamala dans la wilaya de Mila ne le sont pas moins.

Plus à l'est, à Skikda, la situation dans plusieurs communes n'est guère meilleure.

Au centre du pays, ils étaient pas moins de 77 000 foyers, répartis entre les wilayas de Tizi-Ouzou, Blida, Bouira et Médéa, à ne pas disposer de l'énergie électrique du fait de ces fortes intempéries. Selon

le P-dg de la SDA Centre, Redouane Yacine, le rétablissement du courant électrique dans ces wilayas se fait au fur et à mesure que la circulation est rétablie dans les axes routiers bloqués par la neige.

Moins couverte de neige que le reste des wilayas du centre et de l'est, Alger a enregistré elle aussi des perturbations en alimentation en énergie électrique.

Néanmoins, les équipes de dépannage de la Sonelgaz ont éprouvé moins de difficultés à procéder au rétablissement du courant électrique, les routes et chemins n'étant pas autant qu'ailleurs obstrués par la neige.

Cela étant, et comme un désagrément ne vient parfois pas seul, les coupures en énergie électrique ont eu, comme autre dommage collatéral, l'épuisement sans possibilité de rechargement des batteries de téléphones mobiles. Dans ces localités isolées du monde, on use du mobile avec une grande parcimonie.

S. A. I.